

# ASSURANCES

## L'ASSURANCE-VIE POPULAIRE ET SES MERITES

### I

A la réunion de la section d'assurance-vie populaire de l'Association Nationale d'Assureurs-Vie, tenue il y a un mois à Boston, Williard T. Hamilton, second vice-président et secrétaire de la Prudential Insurance Company of America, fut amené à choisir pour sujet: "L'assurance-vie populaire comme facteur favorisant la santé, l'assurance en général et les vertus politiques".

En développant ce thème, M. Hamilton mit en lumière ce fait que l'assurance-vie populaire a résisté à l'épreuve du temps qui fait disparaître toutes les institutions inutiles.

L'assurance-vie populaire fut un moyen d'enseigner à la masse, le besoin de santé et d'hygiène. Elle exalta la nécessité de la santé sans laquelle on ne peut contracter d'assurance. Ces services sont suréminents, l'orateur en énuméra d'autres.

Un enregistrement minutieux et complet des naissances et décès est un facteur essentiel pour la réduction de la mortalité, il a été tellement favorisé dans les Etats-Unis par les Compagnies d'assurance-vie populaire que les statistiques de mortalité telles qu'elles résultent de cet enregistrement sont beaucoup plus satisfaisantes qu'il y a seulement quelques années.

Les Compagnies ont donné une large publicité à leur expérience de mortalité; une information minutieuse s'est trouvée ainsi mise à la disposition des experts dans les Universités, les laboratoires et les départements officiels s'occupant de la santé publique.

L'étude et la prévention de la tuberculose ont été grandement avancées, de nombreuses causes d'éclosion de cette maladie ont été éliminées. De même pour le cancer, la malaria, la fièvre typhoïde, la diphtérie, la rougeole, la fièvre scarlatine, la paralysie infantile, l'influenza. Les résultats des statistiques, analyse, et recherches ont été rendus publics.

L'expérience de mortalité des Compagnies d'assurance-vie populaire a avancé le problème des maladies professionnelles d'une façon extraordinaire.

Les accidents survenus dans les industries ont été soigneusement revus et des données rassemblées de toutes les sources sérieuses. On a insisté sur les accidents publics et suggéré des mesures.

De même pour la mortalité infantile.

### II

Le service rendu par l'assurance-vie populaire consiste encore en ce qu'elle sert à promouvoir l'épargne, la consti-

tution de la richesse. L'effet en a été considérable. Il est regrettable sous ce rapport que la richesse ainsi constituée soit aussi fortement taxée qu'elle l'est.

L'orateur y trouva une transition facile pour dériver vers la discussion des devoirs du citoyen.

Il s'en prend aux méfaits du bolchevisme et aux dangers de l'immigration, et exalte le respect des lois et le devoir de prêcher ce respect.

"Vous et vos associés, qui venez en contact continu avec des milliers de porteurs de polices, et qui maintenez la tradition de la fidélité au foyer, vous avez le privilège de porter le grand message de l'amour de la patrie, du sentiment des responsabilités, dans les demeures où cet amour et ce sentiment sont traités avec mépris ou avec peu de considération.

Voilà les gens qui ont besoin de votre aide pour devenir de bons patriotes, votre influence patriotique sur ceux qui déjà ont appris à se fier à votre jugement sera d'une valeur redoutable. La grande armée des représentants d'assurance, énergiques, disserts, intelligents, pleins de ressources, peut faire plus que n'importe quel autre moyen à notre époque pour contrebalancer la propagande qui cherche à égarer les gens mal informés et à discréditer les principes du gouvernement que nous savons être vitaux pour la prospérité publique.

### III

Comment l'agent d'assurance-vie populaire favorise-t-il l'assurance en général?

M. Hamilton fut suivi par l'orateur Eliason, qui exprima la reconnaissance des assureurs-vie ordinaire envers l'agent-vie populaire et décrivit son activité comme suit:

Journellement il prêche l'évangile de l'assurance, et enseigne au public sa valeur et son utilité. Une petite partie seulement du résultat obtenu lui profite directement. Les assureurs de la grande branche lui emboîtent le pas, et demain, dans une, dans plusieurs années, recueillent les fruits de son labeur. C'est ainsi que le travail de l'agent d'assurance-vie populaire alimente l'assurance-vie ordinaire.

Rendons hommage à l'agent d'assurance-vie populaire.

Reconnaissons et apprécions la valeur de son travail et soyons toujours prêt, à tout moment à l'encourager et à l'aider de toutes les manières possibles.

o

La Standard Life a nommé MM. E. Leclerc et L. M. Thibault gérants de district pour la compagnie à Québec.

\* \* \*

L'Excelsior Life a perdu un de ses directeurs par la mort survenue le 9 octobre, de M. Thomas Long, de Toronto.

\* \* \*

M. J. H. Woodhead a été nommé gérant provincial de la Continental Life pour le Manitoba, en succession de M. Geo. Burditt qui entre au bureau principal à Toronto, le 1er janvier 1921.